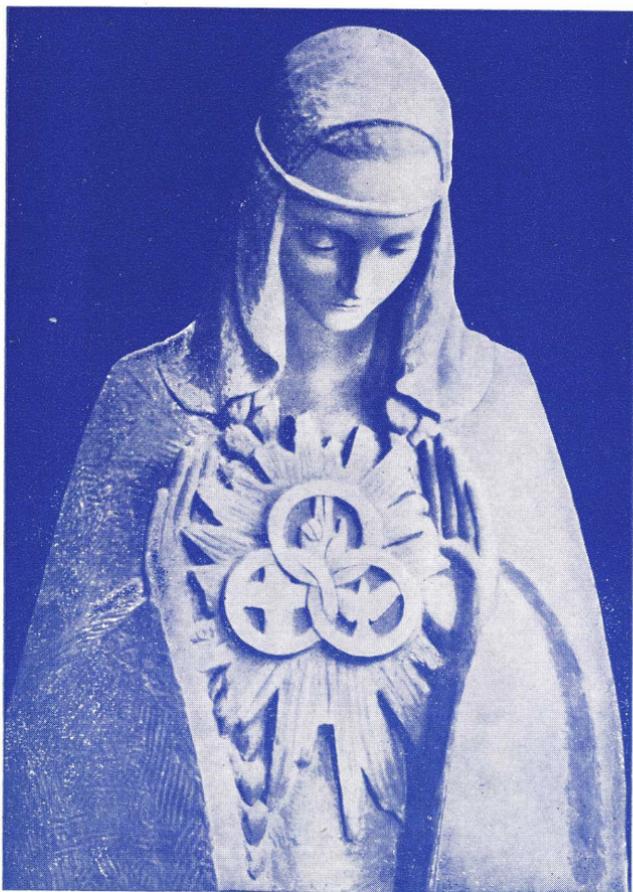


NOTRE-DAME DE LA TRINITÉ



Son histoire

Sa place dans la piété mariale

D

En nombreux visiteurs de notre Basilique de Blois et les personnes ayant obtenu des grâces par la récitation de la Neuvaine ont maintes fois exprimé le désir de mieux connaître les origines de la signification du titre de Notre-Dame de la Trinité.

C'est pour satisfaire à ce désir que nous publions cette brochure, mise gracieusement à votre disposition.

Nous souhaitons vivement qu'elle vous intéresse et que vous nous aidiez, en la faisant connaître, à obtenir de Notre-Dame le renouveau chrétien demandé par le Concile Vatican II.

Notre-Dame de la Trinité

Son histoire

Sa place dans la piété mariale

ORIGINES

Le titre de « Notre-Dame de la Trinité » sous lequel est consacrée notre Basilique, n'est pas absolument nouveau. Une statue du XIV^e siècle, en marbre de Paros, porte ce vocable dans une petite chapelle de Cluis-Dessous (Indre), autrefois desservie par les bénédictins, puis par les franciscains.

Mais s'il s'est répandu depuis 30 ans, c'est grâce à l'extension de la pratique des 3 Ave Maria dont il exprime parfaitement la signification profonde.

C'est donc l'histoire de cette dévotion qu'il convient de rappeler d'abord pour comprendre l'importance actuelle et la portée du titre de « Notre-Dame de la Trinité ».

LES SIECLES PASSÉS

Le premier témoignage certain concernant la récitation des « 3 Ave Maria » nous est donné par le Concile de Clermont (1095) où fut décidée la première croisade sous l'impulsion du Pape Urbain II. A cette occasion, cette prière fut spécialement recommandée aux fidèles pour le succès de la croisade, et se répandit dès lors rapidement tant en France que dans toute la chrétienté.

A la même époque saint Bruno, fondateur des chartreux (1030-1101), semble avoir introduit déjà cette récitation dans sa famille religieuse.

Il y a donc près d'un millénaire que cette dévotion est connue et encouragée dans l'Eglise.

Au XIII^e siècle, sous l'influence des écrits de sainte Mechtilde, la récitation des 3 Ave se trouve associée à la louange trinitaire et à la promesse spéciale d'une assistance de la Vierge à l'heure de notre mort. Dans son « Livre de la grâce spéciale » cette sainte nous rapporte en effet qu'ayant prié la Vierge de l'assister à l'heure de sa mort, Marie lui révéla que cette grâce lui serait accordée par la récitation

quotidienne de 3 Ave Maria : le premier pour exalter *la Puissance du Père céleste* manifestée en Elle ; le second pour célébrer *la Sagesse du Fils de Dieu* dont Elle fut illuminée ; le troisième pour glorifier *la Miséricorde de l'Esprit-Saint* qui lui fut communiquée au plus haut degré.

Durant le même XIII^e siècle, sous l'influence des franciscains et spécialement de saint Bonaventure, s'introduit l'usage de réciter, en fin de journée, 3 Ave Maria en l'honneur de l'Incarnation. De cette pratique naîtra bientôt l'Angélus dont la récitation se répandra rapidement dans toute l'Église.

Au cours des siècles suivants les 3 Ave Maria seront néanmoins recommandés par de nombreux saints, indépendamment de l'Angélus, selon la tradition du livre de sainte Mechtilde très répandu dans les monastères et le peuple chrétien.

Citons seulement les témoignages les plus caractéristiques :

Saint Grignon de Montfort les conseille à plusieurs reprises comme louange trinitaire.

Saint Léonard de Port-Maurice, franciscain (1676-1715), prédicateur populaire remarquable et institué depuis patron des Missions paroissiales, ne cesse de les recommander afin dit-il « d'honorer l'Immaculée Conception et remercier la Très Sainte Trinité de tous les dons faits à notre illustre Reine. Qu'on fasse ensuite un acte de contrition sur les péchés passés avec un ferme propos de ne plus pécher à l'avenir ».

Saint Alphonse de Liguori insiste à son tour pour que tous les confesseurs conseillent la dévotion aux 3 Ave Maria récités matin et soir, accompagnés de cette prière : « Marie, ma bonne Mère, préservez-moi du péché mortel », attribuant à cette pratique la plus grande efficacité « aussi bien pour les dévots que pour les pécheurs ».

Au cours du XIX^e siècle les « 3 Ave Maria » sont spécialement recommandés par le *Père Champagnat*, fondateur des frères Maristes, le *saint Curé d'Ars*, *saint Antoine-Marie Claret*, récemment canonisé, *saint Jean Bosco* et le *bienheureux Joseph Cottolengo*.

LA NAISSANCE DE NOTRE ŒUVRE

Ce n'est donc pas une dévotion nouvelle qu'entreprit de faire connaître et de répandre largement, au début du XX^e siècle, le P. Jean-Baptiste de Chémery, religieux capucin du couvent de Blois.

Désireux d'assurer aux missions paroissiales qu'il prêchait les fruits spirituels les plus abondants, il avait remarqué

l'importance donnée par saint Léonard de Port-Maurice, dans ses prédications, à la dévotion des « 3 Ave Maria ». Suivant son exemple, après avoir été le témoin des grâces de conversion et de persévérance dans la vie chrétienne qu'obtint sa récitation fervente et quotidienne, il se fit l'apôtre infatigable de cette pratique.

Ce fut d'abord par la diffusion d'un petit feuillet destiné à être largement distribué au cours des Missions : « *Le Ciel assuré par la Pratique des Trois Ave Maria* ». En moins de 2 ans un million de ces feuillets furent répandus dans les milieux les plus divers. Traduit, les années suivantes, en de nombreuses langues ou dialectes sa diffusion à l'heure actuelle peut être évaluée à 18 millions d'exemplaires sous le titre modifié : « *Le Ciel ouvert par la pratique des 3 Ave Maria* ».

En 1901 un nouveau feuillet voit le jour : « *La Neuvaine des 3 Ave Maria* ». Dans cette prière la récitation des 3 Ave est associée à la louange trinitaire. Bien qu'elle soit rédigée en vue d'obtenir une grâce spéciale et particulière elle implore la Vierge pour qu'avant tout nous soient accordées la conformité à la volonté divine et la persévérance dans une vie chrétienne exemplaire. Dénommée rapidement « neuvaine efficace » à cause des nombreuses grâces obtenues par sa récitation, cette prière continue de se répandre et de faire connaître une dévotion à Notre-Dame centrée sur sa vie trinitaire.

A ces deux feuillets s'ajoute bientôt, en 1902, la publication d'un journal mensuel : « *Le Propagateur des 3 Ave Maria* ». Après des débuts modestes, en pleine persécution antireligieuse, il compte 4 000 abonnés en 1904 et progresse jusqu'à 25 000 en 1915. En même temps qu'une doctrine mariale solide il donne à ses lecteurs le sens d'une vie chrétienne véritable, le zèle apostolique du fondateur ne cessant d'être orienté selon sa vocation de missionnaire paroissial.

L'APPROBATION DE L'ÉGLISE

Bien que la dévotion mariale des « 3 Ave Maria » puisse s'appuyer sur une tradition ancienne dans l'Église, le P. Jean-Baptiste, tout en travaillant à la répandre largement eut à cœur de la faire reconnaître et approuver par le Saint-Siège.

Dès 1900 il recevait du Pape Léon XIII une lettre apostolique accordant 200 jours d'indulgence à la récitation quotidienne des « 3 Ave » accompagnée de l'invocation : « O ma Mère, préservez-moi aujourd'hui du péché mortel ».

En 1903 saint Pie X approuve à nouveau cette dévotion et accorde sa bénédiction apostolique à tous ceux qui obser-

vent cette pieuse pratique. A l'occasion du cinquantenaire du dogme de l'Immaculée Conception, il enrichit sa récitation de 300 jours d'indulgence lorsqu'elle s'accompagne de l'invocation de saint Alphonse : « Par votre Immaculée Conception. ô Marie, purifiez mon corps et sanctifiez mon âme ». Il approuve aussi la neuvaine et accorde à ceux qui la récitent sa bénédiction apostolique.

Le Pape Benoît XV renouvelle ce geste le 25 mars 1916 après avoir accepté le don d'une statue de Notre-Dame des 3 Ave Maria où Notre-Dame est représentée en même temps que les Trois Personnes divines.

L'année suivante (1917) est érigée à Blois par Monseigneur Mélisson la « Confrérie de l'Immaculée Vierge Marie, dite Notre-Dame des 3 Ave Maria ». Un an plus tard cette confrérie compte 73 000 membres.

Enfin, le 31 juillet 1921, un bref pontifical du Pape Benoît XV, constatant l'extension mondiale de cette dévotion, décide l'érection de « l'Archiconfrérie Universelle des 3 Ave Maria » au Siège de la Confrérie de Blois.

L'orientation trinitaire de cette dévotion est expressément indiquée dans les statuts approuvés par le Pape. « Le but de l'Archiconfrérie », y lisons-nous « est : 1° de remercier les 3 Personnes divines des grands privilèges de Puissance, de Sagesse et de Miséricorde qu'elles ont accordés à Marie; 2° d'obtenir par la Vierge Immaculée toutes grâces, particulièrement de ne point pécher et de mourir dans l'amitié de Dieu ».

La prière conseillée à ses membres est une consécration à Marie invoquée comme : « Fille du Père éternel, Mère du Fils unique, Epouse chérie du divin Esprit ».

LE TITRE DE N.-D. DE LA TRINITÉ

De cette louange trinitaire exprimée par la dévotion des 3 Ave Maria est né le titre de « Notre-Dame de la Trinité ».

Mort prématurément en 1917, le P. Jean-Baptiste eut pour successeur à la Direction de l'Œuvre le P. Clovis de Provin, religieux capucin. C'est à ce dernier que nous devons l'étude du fondement théologique de la dévotion des « 3 Ave » telle qu'elle est définie dans les statuts de l'Archiconfrérie. Lui sont dus aussi le projet et la réalisation de la construction d'une Basilique destinée à devenir le centre du culte marial des « 3 Ave Maria ».

Reprenant une expression chère à sainte Gertrude, contemporaine et amie de sainte Mechtilde, il aime, dès le début

de sa charge, à saluer Marie comme le « Lys Immaculé de la Sainte Trinité ». « Marie, écrivait sainte Gertrude, a renfermé dans sa personne, avec plus de plénitude que toute créature, les perfections de l'auguste Trinité ». « La gloire de la Très Sainte Vierge, commente le P. Clovis, est intimement liée, dans le plan divin, à celle de Jésus-Christ et à celle de l'adorable Trinité... La dévotion des 3 Ave Maria a pour but de reconnaître cette vérité capitale. Plus on la répand parmi les fidèles, plus on étend, par voie de conséquence, le culte du mystère chrétien de la Très Sainte Trinité en conduisant les âmes au Père, au Fils et au Saint-Esprit par Marie Immaculée ». (Les 3 Ave Maria et le culte de la Sainte Trinité, Blois 1924).

Aussi lorsqu'en 1927, pour marquer le 25^e anniversaire de l'Œuvre, le P. Clovis édite un florilège des grâces obtenues par la récitation des 3 Ave Maria et de la neuvaine il intitule son volume « Les Merveilles du Lys Immaculé de la Sainte Trinité ».

Cinq ans plus tard (1932) il fait paraître un second volume : « Notre-Dame de la Trinité dans la théologie, l'art et la mystique ». Le but de cet ouvrage, nettement précisé dans l'introduction, est de montrer :

- 1° que Marie est l'ostensoir vivant de la Sainte Trinité ;
- 2° qu'elle veut nous introduire avec elle et en elle, dans le Saint des Saints ;
- 3° ce qu'est le caractère personnel de ses relations avec la Trinité ;
- 4° qu'enfin, à travers les siècles, c'est ce que se sont efforcés de faire les arts, témoins de la croyance.

A la même époque se précise le projet d'érection d'une Basilique et le titre qu'elle portera : « Notre-Dame de la Trinité ».

Cette appellation trouve son approbation définitive dans le motu proprio du Pape Pie XI en date du 28 avril 1934, bénissant le projet de construire un « Sanctuaire insigne... à Blois pour honorer la Bienheureuse Vierge Marie sous le vocable de *Notre-Dame de la Trinité* et servir dignement de siège à l'Archiconfrérie des « Trois Ave Maria » depuis longtemps déjà répandue dans le monde entier ». Ainsi se trouve consacré le titre marial dont Mgr de Fontenelle dira en 1956 : « Il n'y a pas de titre qui honore davantage notre Mère du ciel et qui résume mieux ses suréminentes prérogatives ».

On pourrait compléter l'appréciation de Mgr Fontenelle en ajoutant : « Il n'est pas de titre qui réponde mieux aux orientations actuelles de la piété mariale recommandée par l'Eglise. »

NOTRE-DAME DE LA TRINITÉ ET LA PIÉTÉ MARIALE ACTUELLE

Il suffit pour s'en convaincre de relire le texte conciliaire consacré à la Vierge Marie. Dès le prologue nous y lisons :

« La Vierge Marie... est reconnue et honorée comme la vraie Mère de Dieu et du Rédempteur, Rachetée d'une façon plus sublime en considération des mérites de son Fils, et unie à lui d'un lieu étroit et indissoluble, *elle reçoit la charge et la dignité d'être la mère du Fils de Dieu, et pour cela la fille de prédilection du Père et le sanctuaire de l'Esprit-Saint*. Parce qu'elle a une grâce éminente elle l'emporte de loin sur toutes les créatures célestes et terrestres... mais en même temps elle se trouve unie, dans la race d'Adam, avec tous les hommes à sauver... C'est pourquoi elle est saluée... comme un membre prééminent et tout à fait unique dans l'Eglise, *comme son modèle et son exemplaire le plus rare, dans la foi et la charité* » (Constitution Lumen Gentium, n° 53).

« Tandis que l'Eglise atteint déjà en la Très heureuse Vierge la perfection où elle est sans tache et sans ride » lisons-nous plus loin, « *les fidèles s'efforcent encore de croître dans la sainteté en triomphant du péché, et c'est pourquoi ils lèvent les yeux vers Marie, qui rayonne comme un modèle de vertu vers la communauté des élus*. Pleine de respect, l'Eglise qui médite sur elle et la contemple dans la lumière du Verbe fait homme pénètre plus intimement dans le mystère suprême de l'Incarnation et se conforme toujours davantage à son Epoux. Marie, en effet, qui a pénétré au plus profond de l'histoire du salut rassemble en elle et rayonne, en quelque sorte, les plus hautes exigences de la foi. *Lorsqu'elle est objet de prédication et de culte elle appelle les croyants à son Fils, au sacrifice de celui-ci, et à l'amour du Père* » (n° 65).

On ne peut manquer d'être frappé par l'accord profond de la dévotion à Notre-Dame de la Trinité exprimée par les 3 Ave Maria avec la pensée conciliaire. Depuis ses origines elle est bien une louange et une contemplation de la Mère de Dieu « pleine de grâce », s'achevant dans une supplication pour obtenir de vivre toujours, à son exemple, dans la grâce divine, hors du péché, en enfants de Dieu.

Ce n'est donc pas une dévotion locale et particulière, mais l'expression la plus achevée du culte que nous

(SUITE PAGE 7)

● Détachez les pages centrales de cette brochure.

Séparez-les suivant le pli du milieu.

Vous obtiendrez deux feuillets faciles à conserver une fois pliés.

C'est un moyen facile de prier Notre-Dame.

La Salutation Angélique est l'une des premières prières que nous apprenons ; l'une des plus courtes aussi et des meilleures.

Qui ne trouvera les quelques minutes nécessaires à la réciter trois fois, matin et soir, même dans une vie surmenée et trépidante ? Ce ne sera pas, bien sûr, notre seule prière au cours d'une journée, mais ce cri du cœur nous obtiendra, si nous y sommes fidèles, de garder toujours la fierté et l'estime de notre vie chrétienne.

C'est une dévotion encouragée par l'Eglise et recommandée par de nombreux Saints.

L'Angélus (3 Ave Maria) reste l'une des prières à la Vierge les plus anciennement approuvées par l'Eglise et universellement reçues à partir du XIII^e siècle. Mais saint Bruno déjà (XI^e s.) avait introduit chez les chariteux la récitation des 3 Ave, et c'est à sainte Mechthilde (XIII^e s.) que nous devons, avec l'aspect trinitaire de cette récitation, la promesse d'une grâce particulière à l'heure de la mort pour ceux qui la réciteront fidèlement.

Saint Léonard de Port-Maurice, franciscain (XVII^e s.) et saint Alphonse de Liguori en furent parmi bien d'autres saints, les prédicateurs les

nous sommes devenus LES FRERES adoptifs. En même temps l'Esprit-Saint qui L'unit au Père établit en nous sa DEMEURE.

Invoyer Marie selon ses relations à l'adorable Trinité c'est donc nous rappeler par le fait même notre propre consécration baptismale qui marque notre âme d'une empreinte trinitaire.

C'est un appel à Marie pour réaliser, à son exemple, une « vie chrétienne véritable »
(Paul VI).

Il nous faut vivre en fils de Dieu, selon l'exemple que nous donne le Fils Unique du Père qui « nous communique sa propre Vie ». Il nous faut, selon sa parole, être ses « témoins » dans le monde par la loi de charité qu'il nous donne : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Une seule créature, privilégiée entre toutes, Marie très Sainte, l'immaculée, a pleinement suivi l'exemple de Jésus son divin Fils, et pleinement accompli sa loi d'amour. Ne devons-nous pas l'invoquer, « pauvres pécheurs » que nous sommes, pour que brille en nous toujours plus la « lumière » de la grâce, pour que nous vivions toujours mieux, à son exemple, selon cette grâce qui nous introduit dans la vie trinitaire, achèvement de toute vie chrétienne ?

« Vous connaissez Notre grand désir de voir s'accroître de plus en plus dans les âmes une foi vive, profonde et agissante au grand mystère du Dieu Père, Fils et Saint-Esprit faisant sa demeure en nos âmes.

« La dévotion à la Très Ste Vierge que les trois Personnes divines ont comblée des grâces les plus sublimes et qui a si bien correspondu à ces divines faveurs, est bien apte à orienter les âmes vers une solide dévotion trinitaire.

plus célèbres. Enfin, en 1921, le Pape Benoît XV érigéait à Blois « l'Archiconfrérie des 3 Ave Maria », ayant pour but de faire connaître et aimer cette dévotion. En 1956, le Pape Pie XII élevait au titre de Basilique le sanctuaire de Notre-Dame de la Trinité, siège de l'Archiconfrérie.

N'est-ce pas l'indication que la récitation des 3 Ave Maria reste l'un des moyens voulus par Dieu pour maintenir et développer en tout chrétien le don de la grâce du baptême, sous la protection de Marie « Mère de l'Eglise » ?

La Revue « Notre-Dame de la Trinité » (revue mensuelle illustrée — prix de l'abonnement annuel : 5 Fr — spécimen gratuit sur demande), bulletin de l'Archiconfrérie, se propose de faire connaître cette dévotion pour atteindre sous le regard de Marie à une vie chrétienne véritable.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à

R.P. DIRECTEUR DE NOTRE-DAME DE LA TRINITE
ET DE L'ARCHICONFRERIE DES 3 AVE MARIA
B.P. 21 41 - BLOIS (L.-et-Ch.)

Réciter trois Ave Maria ? Pourquoi ?

*C'est une louange à Notre-Dame,
comblée de grâces.*

En récitant l'Ave Maria, nous reprenons les paroles de l'Ange au jour de l'Annonciation. Comme le Notre Père, la salutation à Marie est une prière EVANGELIQUE, donc l'une des plus belles que nous puissions réciter.

En reprenant trois fois cette prière nous vénérons Notre-Dame unie par la grâce, d'une manière privilégiée, aux Trois Personnes divines. N'est-elle pas « MERE DU FILS DE DIEU, ET EN CONSEQUENCE, FILLE DE PREDILECTION DU PERE, ET SANCTUAIRE DE L'ESPRIT-SAINT ? » (Vatican II. Constitution sur l'Eglise n° 53).

*C'est un rappel de notre consécration
baptismale.*

Appelés à la dignité de « FILS DE DIEU » par notre baptême, « nous devons être animés des mêmes sentiments que le Christ Jésus » dont

tives et, dans la mesure du possible, d'y associer d'autres personnes : parents, voisins, amis.

Les grâces demandées seront plus facilement obtenues en promettant deux choses à notre divine Mère : être à jamais fidèle aux Trois « **Ave Maria** », le matin et le soir ; donner naissance de la faveur obtenue pour servir à sa glorification.

Ces communications seront adressées au Révérend Père Directeur de « Notre-Dame de la Trinité », lequel pourra en faire mention dans cette revue mensuelle.

1. **Indulgence plénière** pour tous les fidèles chaque fois qu'ils feront, n'importe quand, cette Neuvaine en l'honneur de l'Immaculée Conception, de la Nativité de Marie, de la Présentation, de l'Annonciation, de la Visitation, de la Maternité de Marie, de la Purification, des Sept Douleurs, du très pur Cœur de Notre-Dame, du Saint-Rosaire ou de l'Assomption.

— Plus cinq ans une fois chaque jour de ces Neuvaines. Une récitation par jour suffit pour gagner ces indulgences.

NEUVAINES

à Notre-Dame de la Trinité

I. — O Marie, **VIERGE PUISSANTE**, nous vous en supplions, aidez-nous dans nos difficultés présentes.

« Pour vous le Seigneur a fait des merveilles ». Venez à notre secours, ô Toute-Puissance suppliante : Vous êtes l'Avocate des causes les plus désespérées. Il nous semble que l'aide maternelle que nous attendons de vous pourra contribuer à la gloire de Dieu, à votre honneur et au bien de nos âmes.

Dès lors, et nous soumettant par avance à la sainte et paternelle volonté de Dieu, nous vous demandons d'intercéder pour nous auprès de votre divin Fils qui ne peut rien vous refuser.

Nous faisons confiance à la puissance sans borne que vous communique le Père céleste dont vous êtes la Fille bien-aimée. C'est pourquoi nous vous disons avec sainte Mechthilde, première messagère des Trois Ave Maria :

JE VOUS SALUE, MARIE...

« Nous bénissons de grand cœur... vos desseins et Nous demandons au ciel qu'ils se réalisent selon toute l'ampleur de votre zèle, pour la plus grande gloire de la Très Sainte Trinité et l'accomplissement de la dévotion à Notre-Dame, la Fille privilégiée du Père éternel, la Mère du Verbe incarné et l'Epouse de l'Esprit d'amour ! »

(Mgr Louis ROBIN. + 1963).

● Si vous désirez faire connaître et distribuer ces deux feuillets nous vous en enverrons sur simple demande. (Voir conditions page 12).

II. — O Marie, appelée Trône de la Sagesse puisque la Sagesse incréée, Jésus-Christ votre Fils, « a pris chair en vous », vous avez reçu de Lui la science la plus parfaite que puisse recevoir une créature... Vous connaissez donc notre misère et quel besoin nous avons de votre secours.

Nous nous livrons entièrement entre vos mains. Disposez tout en nous pour la plus grande gloire de Dieu et le service généreux de l'Église comme pour le bien de nos âmes. Venez à notre aide par les moyens que vous savez être les meilleurs.

O Marie, obtenez-nous les grâces que nous implorons. Nous faisons confiance à la sagesse incomparable dont le Sauveur du monde vous illumine, vous qui êtes sa Mère très aimée. C'est pourquoi nous vous disons, avec saint Léonard de Port-Maurice, le plus zélé prédicateur des Trois Ave Maria :

JE VOUS SALUE, MARIE...

III. — O Marie, Secours des chrétiens, au cœur débordant de miséricorde et d'amour de- puis que l'Esprit-Saint vous « a couverte de son ombre », nous implorons votre bonté. Plus notre misère est grande, plus vous voudrez vous pencher vers nous.

Pauvres pécheurs, nous ne méritons pas les grâces que nous désirons recevoir par votre intercession. Mais nous demandons pardon à votre divin Fils et à vous-même de tout le mal que nous avons fait et dans lequel nous ne voulons plus retomber.

Implorez avec nous ce pardon près de Jésus, et obtenez-nous de Lui les grâces que nous désirons tant obtenir.

O clément, ô sainte, ô douce Vierge Marie, vous qu'on n'a jamais implorée en vain, venez à notre secours par la miséricordieuse bonté dont vous comble pour nous l'Esprit-Saint qui vous a choisie comme son épouse bien-aimée. C'est en toute confiance que nous vous disons, avec saint Alphonse de Liguori, l'apôtre de votre miséricorde et le docteur des Trois Ave Maria :

JE VOUS SALUE, MARIE...

Cette Neuvaine a souvent été appelée **Neuvaine efficace** en raison des grâces sans nombre obtenues de ceux qui la récitent avec foi et piété. Elle est, en outre, enrichie d'indulgences (1).

Lorsqu'il s'agit de grâces importantes il est conseillé de réciter **trois Neuvaines consécu-**

devons rendre à Marie, Mère de Dieu et notre Mère « *tenant dans l'Eglise, après le Christ, la place la plus élevée, et de nous la plus proche* » (Lumen Gentium, n° 54).

Elle est un rappel incessant de notre vocation de chrétiens, devenus « fils de Dieu » par le baptême, en nous proposant Marie comme le parfait modèle de cette vie filiale. N'est-elle pas « la fille de prédilection du Père », toute soumise à sa divine volonté, par l'Esprit-Saint toute pénétrée de son amour, et choisie « entre toutes les femmes » pour donner au monde « son Fils bien-aimé » ?

Il semble donc que le vocable de Notre-Dame de la Trinité et la dévotion bien comprise aux 3 Ave Maria puissent contribuer pour leur part au renouvellement spirituel des chrétiens demandé par le Concile et doivent, à ce titre, se répandre toujours plus universellement.

LOUANGE MARIALE.

LA BASILIQUE DE N.-D. DE LA TRINITÉ

Pour illustrer ce vocable et lui donner sa pleine signification fut édifié entre 1934 et 1949 le sanctuaire de Notre-Dame de la Trinité, élevé ensuite, le 24 juin 1956, par décision de Pie XII, au rang de Basilique mineure.

D'une architecture très dépouillée mais majestueuse, cette basilique rappelle par son style les basiliques romaines. « Avec à l'intérieur un sanctuaire surélevé, et au dehors une tour élancée où près de 50 cloches chantent en parfaite harmonie, ce monument religieux fait l'admiration de tous. D'amples verrières aux vives couleurs, vraies œuvres d'art, projettent un flot de lumière sur la splendide mosaïque de l'abside et sur les stations du chemin de croix sculptées en haut relief le long de la nef. Ajoutons que des ornements sacrés abondants et des plus précieux permettent les fonctions liturgiques, souvent même épiscopales » (Bref d'érection au titre basilical).

Toute la décoration de cette basilique a été conçue pour chanter la gloire de la Sainte Trinité et l'honneur de la Vierge, Mère de Dieu, dans ses rapports avec les Trois Personnes divines. Les vitraux notamment contiennent un véritable enseignement doctrinal. Mais la disposition du sanctuaire et la sobre beauté du maître-autel dominé par le couronnement de la Vierge nous rappellent que c'est dans le sacrifice du Christ que s'accomplit notre salut. Tout concourt donc, dans cette basilique dédiée à Marie, à nous conduire par Elle à son divin Fils et à l'adoration trinitaire.

Edifiée grâce à la générosité des membres de l'Archiconfrérie des 3 Ave Maria et devenue le siège de cette famille spirituelle, la Basilique est le lieu de pèlerinage où tous aiment se recueillir, en groupe ou isolément.

On n'y trouve pas les foules de Lourdes, on n'y constate pas de miracles, mais on y vient le plus souvent pour dire à la Vierge sa reconnaissance et lui confier sa vie.

Elle est aussi lieu de passage de pèlerins en route vers Lourdes ou La Salette, faisant halte pour quelques heures ou pour la nuit, et qui ne manquent pas de venir y prier.

Pour les touristes toujours plus nombreux dans le Val de Loire elle est l'occasion de rencontrer la Vierge et d'apprendre d'elle l'estime souveraine de la grâce du baptême.

Rendue plus accueillante et plus accessible pour une halte de quelques jours par le « Foyer Notre-Dame » récemment construit, elle voit également se succéder de nombreux groupes de retraites ou de sessions dont les participants apprécient son recueillement et sa majestueuse beauté à la gloire de Marie et de la Trinité.

LA REVUE « NOTRE-DAME DE LA TRINITÉ »

Intitulée désormais « *Notre-Dame de la Trinité* », la revue fondée en 1902 par le P. Jean-Baptiste sous le titre « *Le Propagateur des Trois Ave Maria* » a connu

elle aussi un essor important.

Elle compte actuellement plus de 100 000 abonnés et s'efforce, selon l'esprit de son fondateur, de donner à ses lecteurs une dévotion mariale profonde disposant à la pratique d'une vie chrétienne véritable, ouverte à tous les problèmes de l'Eglise.

Atteignant un public très divers *elle veut avant tout rester un moyen de formation spirituelle sous le regard de Marie.*

Fidèle à l'orientation donnée par son fondateur et à son caractère de bulletin de l'Archiconfrérie des 3 Ave Maria, elle cherche à développer l'estime de la vie de la grâce communiquée par le baptême dont la statue de Notre-Dame de la Trinité offre l'image expressive. C'est dans cette participation à la vie divine faisant du chrétien un « homme nouveau » que réside notre dignité chrétienne et notre vie de charité. Personne mieux que la Vierge ne peut nous ensei-

gner par l'exemple comment rester docile à cette grâce et la faire rayonner en chacune de nos actions. Personne non plus ne peut nous aider davantage par son intercession à demeurer fidèles à l'enseignement du Christ et à notre mission d'apôtres.

L'accroissement en nous de la vie de la grâce nous identifie davantage au Sauveur Jésus dont elle est la mère, et nous fait participer plus pleinement à la charité universelle du Christ, venue dans le monde pour sauver tous les hommes. Plus qu'aucune autre créature Marie « pleine de grâce » fut associée au salut du monde et c'est pourquoi nous pouvons la saluer du titre de « Reine des Apôtres » et « Mère de l'Eglise ».

Aussi, débordant le cadre d'une piété purement personnelle et coupée du monde, notre Revue s'efforce d'intéresser ses lecteurs à tous les problèmes de l'Eglise qui sont actuellement au cœur des recherches du Concile et qui ne peuvent être résolus que par la prière et l'action généreuse de tous les baptisés. Aussi répond-elle pour sa part au souhait des Pères conciliaires :

« Que tous les fidèles du Christ adressent à la Mère de Dieu et Mère des hommes d'instantes supplications afin qu'après avoir assisté de ses prières les prémices de l'Eglise, maintenant encore, exaltée dans le ciel au-dessus de tous : anges et bienheureux, elle intercède auprès de son Fils, dans la communion de tous les saints jusqu'à ce que toutes les familles des peuples... se rassemblent heureusement dans la paix et la concorde au sein de l'unique Peuple de Dieu pour la gloire de la très sainte et indivisible Trinité » (Lumen Gentium, n° 69).

A TRAVERS LE MONDE Grâce à la présence de membres de l'Archiconfrérie en de nombreux pays le titre de Notre-Dame de la Trinité est connu maintenant un peu partout dans le monde, surtout en pays d'expression française.

Au Canada notamment deux centres de piété mariale portent son nom dans la province de Québec, l'un près du lac Bouchette, l'autre, récemment inauguré le 30 mai dernier, à Baie Trinité.

Plusieurs postes de mission, notamment en Inde et à Madagascar, se sont mis sous sa protection et portent son nom.

Les pays africains de Côte d'Ivoire, du Congo-Brazza, du Cameroun, du Dahomey, du Togo et du Centre Afrique

possèdent aussi des centres fervents de cette dévotion. Il en est de même en Nouvelle Calédonie, dans les îles de La Guadeloupe et de La Martinique, ainsi qu'en Guyane et à Saint-Pierre et Miquelon.

Le Liban, l'île Maurice, l'île de Malte, la République d'Haïti, proche de Saint-Domingue, et le Sud-Vietnam voient aussi se développer son culte.

Une très belle église, dans la banlieue d'Oran, fut édifiée en son honneur et un imposant sanctuaire vient d'être consacré le 5 juin 1966 aux Camélias (banlieue de Saint-Denis) dans l'île de La Réunion où Notre-Dame de la Trinité, spécialement connue et aimée, possédait déjà plusieurs oratoires.

De pays au delà du rideau de fer, Hongrie et Pologne notamment, nous parviennent des témoignages attestant que, là aussi, elle est connue et aimée.

En France même une église de la région parisienne, édifiée par les Chantiers du Cardinal, porte le titre de Notre-Dame de la Trinité à l'Hay-les-Roses.

Enfin sur les routes de nos provinces un certain nombre de petits oratoires ont été construits pour protéger sa statue, invitant les usagers de la route à se mettre sous la protection de la Vierge Marie pour demeurer, à son exemple, dans la grâce divine.

Sans l'invoquer encore habituellement sous le titre de Notre-Dame de la Trinité, l'Italie, l'Espagne, et les pays d'Amérique Latine aiment à prier la Vierge par les 3 Ave Maria et la Neuvaine, conformément à l'esprit de notre Archiconfrérie, donnant à leur prière mariale le même sens trinitaire.

Ainsi donc un vaste mouvement de piété en parfait accord avec les orientations actuelles de l'Eglise honore dès maintenant la Vierge sous son plus beau vocable, aux quatre coins du monde.

CONCLUSION

Ce bref aperçu des origines, du fondement doctrinal et du développement de la dévotion mariale exprimée par le titre de Notre-Dame de la Trinité permet de croire qu'elle est une des formes privilégiées du culte de la Très Sainte Vierge spécialement adaptées à notre époque présente.

I. — Il répond en effet parfaitement aux exigences et aux recommandations formulées par la constitution conciliaire « Lumen Gentium » s'exprimant en ces termes :

« Le culte (de la Très Sainte Mère de Dieu) tel qu'il a toujours existé dans l'Eglise, bien qu'il soit tout à fait unique, diffère essentiellement du culte d'adoration rendu au Verbe incarné exactement comme au Père et à l'Esprit-Saint, *et il le favorise au plus haut point*. En effet,... tandis que la Mère est honorée, le Fils « en qui tout existe » et en qui « il a plu au Père éternel de faire résider toute plénitude » est justement reconnu, aimé, glorifié, et ses commandements sont observés » (N° 66).

S'adressant aux théologiens et aux prédicateurs la même constitution recommande « qu'ils mettent en juste lumière les fonctions et les privilèges de la bienheureuse Vierge qui se rapportent toujours au Christ, source universelle de vérité, de sainteté et d'amour ». Aux fidèles elle rappelle « qu'ils doivent se souvenir que la vraie dévotion ne consiste ni dans un sentiment stérile et passager, ni dans une vaine crédulité, mais qu'elle procède de la vraie foi qui nous conduit à reconnaître l'excellence de la mère de Dieu et nous stimule à l'amour filial envers notre mère et à l'imitation de ses vertus » (N° 67).

II. — Associé à la récitation des 3 Ave Maria, il s'exprime par une pratique simple, accessible à tous, même aux plus surmenés, bref rappel chaque matin et chaque soir de notre vocation chrétienne et du trésor précieux de la grâce en nous dont nous confions la sauvegarde à la Vierge Marie par les paroles mêmes de l'Ange au jour de l'Annonciation. *La fidélité à réciter cette prière manifeste notre désir de rester fidèles à nos engagements de chrétiens selon l'exemple de Notre-Dame* et nous assure de sa spéciale protection.

III. — Il n'exclut pas la demande d'une grâce particulière, manifestation de notre confiance en Marie dans nos difficultés passagères; mais il nous invite à subordonner toujours cette demande à l'accomplissement de la volonté divine selon laquelle nous devons croître et grandir en « fils de Dieu », « *en conformité à la vie et à la mort du Christ Jésus* », dont la Vierge nous offre le modèle le plus achevé. Tel est le sens de la neuvaine dont la récitation a procuré à tant d'âmes les plus grandes grâces spirituelles et matérielles.

Faire connaître et aimer NOTRE-DAME DE LA TRINITE semble donc un des moyens, à la portée de toutes les âmes de bonne volonté, de coopérer au renouveau spirituel de l'Eglise. A tous ceux et à toutes celles qui le désirent notre Œuvre de Blois peut apporter l'aide dont ils ont besoin pour entreprendre cette tâche en leur procurant les moyens de l'accomplir.

Pour mieux connaître N.-D. de la Trinité

P. CLOVIS

- NOTRE-DAME DE LA TRINITE DANS LA THEOLOGIE, L'ART ET LA MYSTIQUE, 248 pages, 80 illustrations.. 10,80
- LES MERVEILLES DU LYS IMMACULE DE LA SAINTE TRINITE 6,00

P. DIDIER

- NOTRE-DAME DE LA TRINITE - Méditations théologiques. — Tome I : Le grand Vocabulaire. - Tome II : Les 3 Ave Maria. - Tome III : Les 3 Prérogatives. ..
Chaque tome 8,50
Les 3 22,00
- LA BASILIQUE DE NOTRE-DAME DE LA TRINITE. Plaquette abondamment illustrée 5,00
- HISTOIRE ET PRATIQUE DES TROIS AVE MARIA 0,40

En vente à la LIBRAIRIE MARIALE ET FRANCISCAINE
9, rue de Vauquois, BLOIS C.C.P. Orléans 726.38
et au magasin à l'entrée de la Basilique



Pour faire connaître N.-D. de la Trinité

NOS FEUILLETS

Réciter 3 Ave Maria. Pourquoi ?
Neuvaine à Notre-Dame de la Trinité.
Notice sur l'Archiconfrérie des 3 Ave Maria.
Le Ciel ouvert par les 3 Ave.

Envoi gratuit jusqu'à 12 exemplaires. Le cent franco .. 3 00

NOS IMAGES, MEDAILLES, OBJETS DE PIETE.

Envoi du catalogue sur demande.

LA REVUE « NOTRE-DAME DE LA TRINITE »

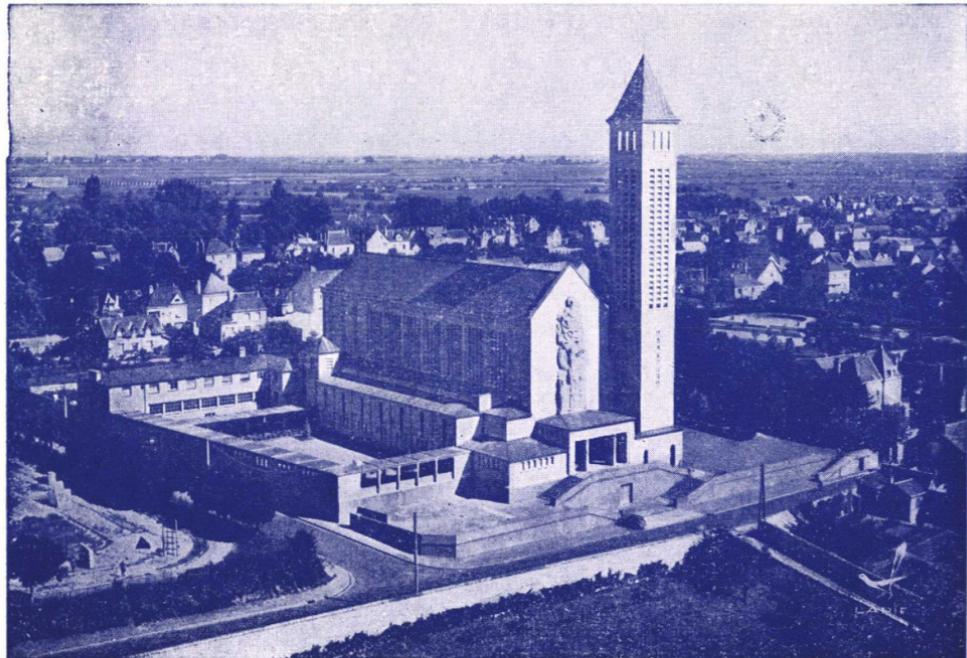
revue mensuelle illustrée.

Abonnement 1 an, ordinaire 5,00
avec participation à la messe quotidienne 7,50

C.C.P. Orléans 1037-59

Avec la permission des Supérieurs.

Directeur de la publication : P. JUHEL. Dépôt légal 1965 Impr. n° 189
Imprimerie N.-D. de la Trinité - Blois Dépôt légal 1965 Edit. n° 169



La Basilique Notre-Dame de la Trinité - extérieur. (Photo S.O.F.E.R.)

ACCUEIL DES PELERINS

A LA BASILIQUE (tél. 78.03.05).

Vous trouverez en permanence un Père pour les confessions et vous aider dans l'organisation de votre pèlerinage.

HORAIRE DES MESSES. — Dimanche : 7 heures - 9 heures (grand-messe), 11 h 15.

Semaine : 7 heures et 7 h 30. - Été : 11 h 15.

AU FOYER NOTRE-DAME, 15, rue de Vauquois (tél. 78.03.05),

vous pouvez passer la nuit ou prendre vos repas,

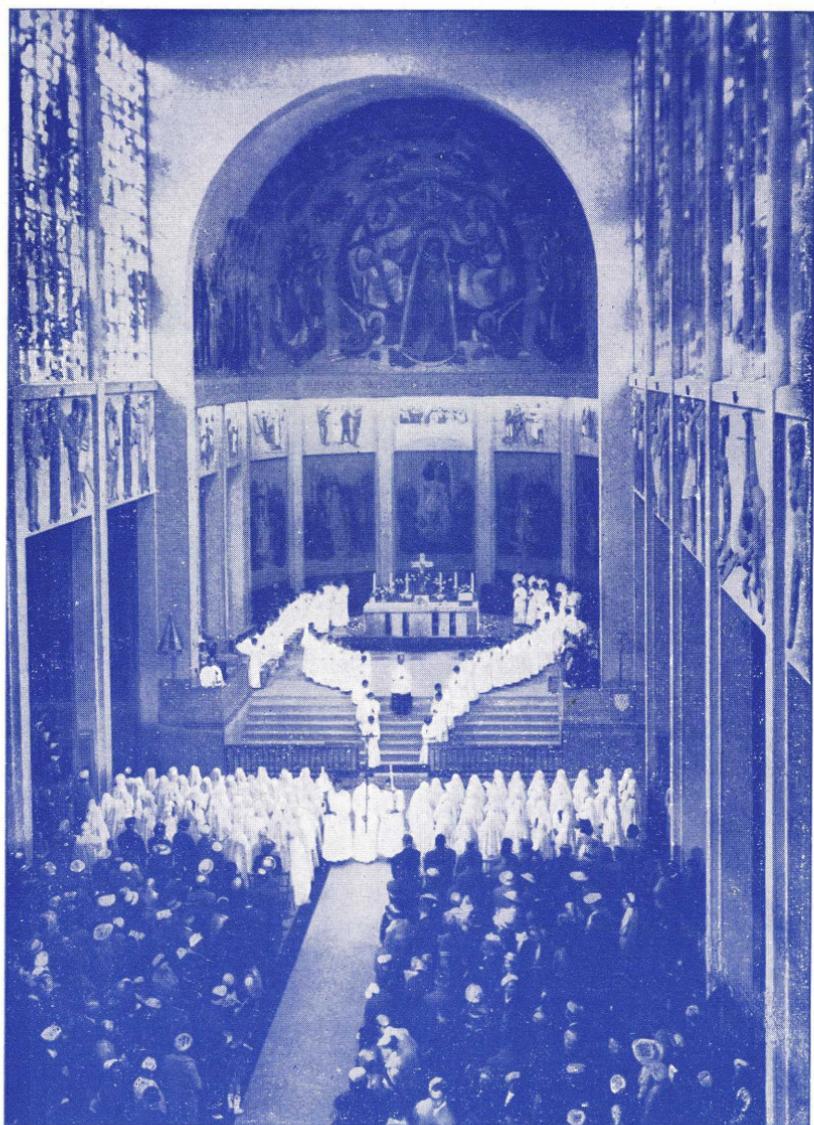
reçoit toute l'année les pèlerins individuels (maximum 3 jours), et tous groupes de pèlerins, de sessions d'études ou de retraitants.

Retenir ses places à l'avance.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

Adressez vos **LETTRES** au R.P. Directeur de Notre-Dame de la Trinité, B.P. 21 41 - Blois (Loir-et-Cher)

Adressez vos **ENVOIS D'ARGENT** à Notre-Dame de la Trinité, Blois, C.C.P. 1037.59 Orléans.



Cérémonie de Communion solennelle en notre Basilique.

*Comme l'ont fait ces enfants, confions à
Notre-Dame de la Trinité le développement
de notre vie chrétienne afin que toujours nous
soyons fidèles à la grâce et fiers de notre foi.*